

Mondeville. Variants du Covid-19 : une classe fermée au lycée Jules-Verne



Un élève a été testé positif à l'un des variants du coronavirus : une classe du lycée Jules-Verne, de Mondeville, est fermée jusqu'au vendredi 19 février 2021 inclus. Thierry Creux / Ouest-France

Dimanche 14 février 2021, la préfecture du [Calvados](#) a annoncé la fermeture d'une classe, au lycée Jules-Verne, à [Mondeville](#). Un élève y a été testé positif à l'un des variants du Covid-19. Cette fermeture vient s'ajouter aux cinq classes fermées pour les mêmes raisons dans le département (quatre à [Caen](#) et une à [Douvres-la-Délivrande](#)), ainsi qu'à l'école de Cambes-en-Plaine, fermée depuis vendredi 12 février 2021.

« Afin d'éviter la propagation du virus, après concertation avec la maire de [Mondeville](#), il a été décidé, par arrêté préfectoral, de suspendre l'accueil des élèves dans la classe de première professionnelle MELEC (Métiers de l'électricité et de ses environnements connectés) au lycée Jules-Verne, jusqu'au vendredi 19 février 2021 inclus », signalent les services de la préfecture du [Calvados](#), dans un communiqué, envoyé dimanche 14 février, en toute fin de journée.

Un des élèves y a, en effet, été testé positif à l'un des variants [du Covid-19](#). La préfecture n'indique cependant pas de quel variant il s'agit.

D'autres classes et école fermées dans le département

[Cette classe vient s'ajouter à celles fermées](#), vendredi 12 février 2021, pour les mêmes raisons. Il s'agit de quatre classes à [Caen](#) : une classe préparatoire au lycée Malherbe, une de terminale au lycée Camille-Claudé, une de 5^e au collège Pasteur et une de 6^e au collège Saint-Pierre-Lévis. La cinquième classe est à [Douvres-la-Délivrande](#), une de seconde au lycée Notre-Dame-de-Nazareth. Elles le sont jusqu'au mardi 16 février 2021 inclus.

L'école Hélène-Moulin, [à Cambes-en-Plaine](#), est également fermée depuis [vendredi 12 février](#) et jusqu'à vendredi prochain compris. Sept élèves et une enseignante y ont été testés positifs au coronavirus.

Marie-Eve NADAUD.